

# IMAGES '02 cinéma – Bilan pour un avenir ?

## Rapport du directeur artistique

## Images '02 cinéma – Bilan pour un avenir ? Rapport du directeur artistique

Le financement	3
La tâche	3
L'exercice du possible	4
Le programme	5
Le concours	6
Les colloques	7
Le partenariat	8
Les couacs	9
L'écho dans les médias	10
Les publications	
Le site	10
Le programme	11
La documentation	11
L'édition	12
La commande musicale	13
Les séances scolaires	13
La circulation des programmes	14
La sauvegarde du patrimoine	15
La technique	16
La logistique	16
La tripartition	16
Identité topographique	16
Entre gens	17

## Images '02 cinéma – Bilan pour un avenir ? Rapport du directeur artistique

### Le financement

Pour prévenir toute illusion qui pourrait naître des paragraphes suivants, je précise d'emblée que le financement d'Images '02 **cinéma** repose sur des circonstances en partie fortuites ou ponctuelles, c'est-à-dire au renouvellement en partie aléatoire.

Les 30'000 francs de Suissimage représentent une aide ponctuelle unique. Les 25'000 francs de la Fondation Sandoz ont été obtenus à condition de ne pas en faire mention.

Le « sponsoring » n'a rapporté que 40'000 francs, dont la provenance nous fait demeurer dans des eaux familières (Kodak : 5'000.- frs; Casino Barrière Montreux : 5'000.- frs; Nestlé : 30'000.-frs).

Sans l'aide tôt confirmée de la Loterie romande (80'000 francs), nous aurions été contraints de renoncer.

Aucune des banques sollicitées n'a participé à ce financement.

Le « partenariat » a coûté sans doute cher au journal *La Presse* qui a produit un programme officiel de 32 pages, tiré à 35'000 exemplaires, ne contenant que cinq pages de publicité

Rien ne permet de présumer qu'une aide fédérale puisse être obtenue ultérieurement, la politique envers les manifestations telles que la nôtre demeurant celle de la non-entrée en matière, en fonction de critère comme la dimension nationale et les preuves faites.

La seule source qui aurait pu être sollicitée pour un montant supérieur à la somme demandée et obtenue (5'000 francs) est le canton de Vaud.

A noter que l'important montant (163'000 francs) octroyé par le Fonds Culturel Riviera, alimenté par les dix communes du district de Vevey, est un des seuls dont le renouvellement est assuré.

La fragilité du financement de la manifestation est donc réelle !

Du point de vue du financement, l'édition d'IMAGES'02 est un demi-échec, si l'on veut bien se souvenir qu'un des objectifs de la redéfinition de la manifestation était de lui donner une assise à moyen terme en « fidélisant » les « partenaires ».

Cela dit, et en attendant le bilan financier définitif, nous pouvons avancer que cette édition nouvelle a été gérée avec prudence, dans le respect du cadre budgétaire établi. Elle a même réussi à faire ici et là des économies effectives, afin d'éviter que soit hypothéqué l'avenir que la Fondation va devoir dessiner pour les éditions futures d'IMAGES'.

### La tâche

A ces remarques, ajoutons les suivantes, car elles devront trouver rapidement des réponses satisfaisantes si l'on veut que l'édition IMAGES'04 soit une réussite et se déroule dans de bonnes conditions.

Après un rythme de travail soutenable, il a fallu s'engager sans compter depuis juin 2002 pour que la manifestation devint ce que la Fondation avait voulu qu'elle fût en acceptant mon projet.

La situation n'était pas due à un retard dans la préparation et la fonction de « directeur artistique » peut cacher beaucoup de choses - travaux de secrétariat, suivis sur le terrain, recherches de fonds, agrafage de la documentation en passant par la mise à disposition du lecteur DVD familial ou la confection de badges pour colloque... De ce point de vue, la surcharge fut excessive.

L'examen des heures supplémentaires (prévues au budget) de Mme Malou Colombo, secrétaire de la Fondation, donne la mesure du volume de travail et d'un investissement personnel sans lequel je ne serais pas là pour écrire ces lignes.

Je ne chercherai pas à évaluer la part de l'important travail fourni par le comité. Les efforts des membres les plus impliqués dans l'aventure, c'est-à-dire les trois personnes placées au cœur de sa réalisation technique et pratique (Nicolas Gyger, Yves Moser, Marc Pahud), furent indispensables. Mais ces efforts ne sauraient compenser le cruel manque de forces rétribuées nécessaires pour assurer la délégation de travaux multiples, ponctuels ou permanents, d'une manifestation de cette envergure.

## L'exercice du possible

Il est bon de rappeler aussi comment et à quoi nous avons renoncé, tout en précisant d'emblée que les réductions opérées sont restées invisibles de l'extérieur.

Projets abandonnés au stade des idées, avant tout engagement financier :

- l'exposition en plein air sur l'histoire des cinémas, à Montreux et à Vevey, qui aurait été, avec la participation du Cinéma de Chexbres, l'autre forte implication régionale ;
- l'exposition à la Bibliothèque municipale sur l'œuvre gravée d'Aléxeieff et de Masereel, en relation avec le programme de films d'animation ; cette exposition était destinée d'abord au Cabinet des estampes, mais n'avait pu être intégrée à son calendrier ;
- l'exposition Boolsky au Musée suisse de l'appareil photographique et enquête sur le site web, en relation avec la Fondation Bolex Oulevax et une programmation concertée, dont il resta une séance Bolex (*L'Heure H.* et *Les Nomades du soleil*) et la présentation de *La Cigale et la Fourmi*.

Les projets suivants furent l'objet d'un investissement de travail plus lourd avant d'être abandonnés :

- L'enquête Fip Fop : malgré la conviction de nos interlocuteurs de la radio que c'était là la possibilité d'une jolie animation radiophonique, ce projet fut abandonné faute de suivi de la part du responsable de l'information de RSR La Première au moment où il changeait d'affectation.
- Les spots sonores : le projet d'utiliser les documents concernant le cinéma conservés par les archives de la RSR, en les transmettant sous forme de spots en début de séance, avait obtenu un accord de principe du conservateur des archives, M. Ralph Dahler, et nous avions même un monteur son prêt à se lancer dans le travail sur la base de mon propre repérage et audition de bandes et sur sa connaissance acquise des documents. J'ai renoncé à la chose avec regret, car le programme comprenait des éléments faisant le lien entre radio et cinéma que nous aurions pu mettre ainsi autrement en évidence (*Gandhi... en Suisse !, Système V, Tour de Chant, Philips Big Broadcast of 1938...*).

La question des forces et du temps de travail conjuguée à celle de la disposition financière se répercute aussi sur la forme de la documentation. Nous avons prévu un cinquante-quatre pages en trois volets pour le programme officiel, selon une maquette préparée par la graphiste, ainsi qu'une petite série de *Cahiers d'Images '02 cinéma*. L'ensemble aurait conféré une allure agréablement homogène à la production imprimée de la manifestation.

Le programme officiel est devenu un trente-deux pages et les cahiers se sont réduits à des photocopiés agrafés.

Mentionnons encore deux idées survenues en cours de route, auxquelles nous avons renoncé sans état d'âme.

- L'attachée de presse des *Cahiers du cinéma* (Paris) nous avaient contactés après avoir appris que *Mischka* allait être montré en première suisse en présence du réalisateur (« Nous, on aime bien *Mischka*, aux Cahiers »). Mais elle n'a pas donné suite à la chose, malgré nos rappels.

- De longues tractations avec H. R. Giger semblaient avoir abouti à la possibilité d'exposer son « pré-alien », un personnage conçu avant ceux d'*Alien* pour un film de science fiction suisse (notre visiteur avait une caméra Bolex à la place des yeux). Mais finalement Giger ne répondit plus. Son personnage aurait pu être un plaisant emblème pour la Nuit des effets spéciaux, tout en faisant de liens avec le cinéma suisse (Fredy Murer en l'occurrence) et l'opération Bolex.

## Le programme

Le programme d'Images '02 **cinéma** est annexé à ce rapport. Il est donc inutile de répéter ce qu'on peut y lire pour comprendre la manifestation. Je me contenterai de rappeler ici ce qui sous-tend cette édition.

Engagé comme directeur artistique, j'avais pour cahier des charges de mettre sur pied une manifestation originale, dont l'identité la distinguerait des autres formes de festivals cinématographiques proposées en Suisse, qu'il s'agisse d'une part des multiples «Fêtes du cinéma» qui accompagnent la reprise de la saison ou des festivals proprement dits, qu'ils soient thématiques (le fantastique, la montagne, le court métrage, l'Amérique latine, etc.), professionnels (Journées du cinéma suisse de Soleure, Festival du film documentaire de Nyon, Cinéma Tout Ecran de Genève) ou d'une généraliste (Locarno).

Il s'agissait aussi de mesurer à quelle échelle il était raisonnable d'intervenir dans ce domaine, s'il était possible de concevoir une manifestation qui pouvait avoir des chances raisonnables de s'affirmer dans la continuité et comment y associer d'autres moyens d'expression en fonction des circonstances et des partenaires institutionnels.

Ma proposition fut d'articuler le programme selon une relation libre entre le cinéma passé et le cinéma d'aujourd'hui et de faire reposer l'ensemble sur deux éléments déjà présents à Vevey ces dernières années : l'existence d'un concours de photographie et les divers programmes de films muets accompagnés musicalement (films 1900 retrouvés au Musée suisse de l'appareil photographique, *Visages d'enfants*, etc).

Cette proposition a été traduite dans la réalité à 80%, les 20% qui restent faisant partie du lest invisible qu'il faut savoir lâcher en fonction des circonstances concrètes de la réalisation.

Transcrite dans le domaine du cinéma, la compétition est devenue un concours primant des projets de premiers films proposés par des jeunes cinéastes issus des écoles européennes . Ce concours a généré une programmation qui mettait en valeur des travaux impliquant les réalisateurs de la relève (Atelier Zérodeux, écoles de cinéma en Suisse et à l'étranger), qui en appelaient à des « passeurs » (Jean-François Stévenin, Yann Dedet), ou qui jouait de profondes continuités entre générations de spectateurs (les effets spéciaux, de Spielberg à Méliès ; le Fip Fop et la Lanterne Magique).

L'inscription dans la réalité régionale a pris diverses formes : inclusion du cinéma de la Grande Salle de Chexbres dans la manifestation, production d'un travail sur l'histoire de l'exploitation cinématographique à Vevey et Montreux, création d'une partition par un jeune musicien issu du Conservatoire de Montreux (Emilien Tolck), présence de la figure de Charlie Chaplin (quatre films documentaires sur son œuvre, dont une première vision suisse), célébration du Fip Fop club lancé par Nestlé en 1937, et de multiples relations dans le programme, de *La Vocation d'André Carel* de Jean Choux (1923) au tout récent *Jour de marché* de Jacqueline Veuve.

L'idée de faire de Vevey, dans cette circonstance, un des rares lieux où l'on puisse voir des films suisses récents s'est concrétisée sous la forme d'un week end à Chexbres spécialement consacré à des productions qui allaient ensuite trouver le chemin des salles.

Enfin, les expositions de photographie furent l'occasion non seulement de présenter des photographes dont les liens avec la région sont étroits, mais d'offrir une visibilité forte à une association veveysanne, Baryte, qui s'est donné pour tâche de susciter créations et accrochages. Le bilan que tire Baryte de cette opportunité est très positif.

Comment le public a-t-il reçu cette offre, qui se résume en chiffre à 50 programmes différents pour 55 séances (Rex 1 et 4, Musée suisse de l'appareil photographique, Cinéma de la Grande salle de Chexbres, Gymnase de Burier) ?

4810 spectateurs ont suivi la manifestation, auquel il convient d'ajouter les 777 spectateurs de la tournée Méliès (5 séances).

Les quatre expositions ont accueilli environ 2500 visiteurs du 20 septembre au 6 octobre.

Le programme était exigeant. Il supposait que le ressort principal de la participation était la curiosité, non pas l'attrait de la renommée ou de l'actualité. La formule éveillant cette forme d'adhésion – faire accepter le risque de découvrir plutôt que de rechercher le déjà connu – doit être réinventée en permanence.

Devront être réexaminées : la lisibilité globale du programme, la quantité et la fréquence des séances, la mise en valeur des événements musicaux, la simultanéité de la programmation, la manière d'inclure des lieux hors-Vevey, la présence de Chaplin, les limites de la réceptivité (cette année, *Le Montreur d'ombres*, film expressionniste allemand d'Arthur Robison, 1923, fut une erreur d'appréciation flagrante).

La satisfaction mainte fois exprimée par les spectateurs et la reconnaissance unanime de la qualité du programme et des prestations musicales devraient être les premiers éléments d'un réajustement mesuré des choses.

A Vevey, qu'il y eût ou non une performance musicale, une personne ou un groupe à présenter, chaque séance fut introduite par un bref commentaire du directeur artistique. L'exercice fut apprécié et contribua à donner un aspect particulier aux projections d'Images '02 **cinéma**. Elle fut certainement la forme la plus évidente de la communication du projet que représentait la manifestation et l'incarnation de l'idée que le programme pouvait être considéré comme un « accrochage » de films, une exposition concertée... et défendable de manière légitime.

Comme on l'a vu, Images '02 **cinéma** ne se résume pas, loin de là, à une programmation de films. Ou, pour le dire autrement, celle-ci prenait place dans un ensemble plus vaste qui comprend un concours, des commandes, des publications, des colloques. Les pages suivantes précisent le bilan de cet ensemble.

## **Le concours**

La première édition du Grand prix européen des premiers films (« 10'000 euros la toile »), destinés à des cinéastes européens sortis des écoles les trois années précédentes, a acquis d'emblée une forte reconnaissance.

Celle-ci tient d'une part à l'originalité du prix dans le domaine du cinéma (l'argent va à des projets au lieu de primer des films terminés), à son ajustement (les trois lauréats ont effectivement éprouvé l'octroi du prix comme une incitation décisive pour passer à la réalisation de leur première œuvre), et à la qualité des films produits dans ce cadre.

Cette réussite ponctuelle ne saurait suffire : l'initiative n'a de sens que si elle est reconduite. Elle représente pour la manifestation la garantie d'une reconnaissance d'originalité, d'une fidélité des lauréats successifs et d'une fidélité des membres du jury. Ceux-ci devraient être renouvelés selon les mêmes critères qui ont présidé au choix du premier : non pas des autorités, fortes d'une longue carrière, mais des gens de cinéma en

mouvement, un peu plus « avancés » que les candidats et mesurant à leur propre itinéraire la chance qu'ils donnent à leurs cadets.

Les projets primés furent suivis en cours de réalisation, au gré d'un échange fourni de correspondance portant sur développement du scénario, la rédaction de textes de présentation, le contact avec d'éventuels acheteurs. Les lauréats ne sollicitèrent pas les membres du jury, qui s'étaient tous officiellement déclarés disposés à servir d'interlocuteurs à un moment ou un autre de la réalisation.

L'engagement d'Images 02 **cinéma** supposait un soutien à la diffusion des films produits grâce au concours, dans la mesure de nos moyens et dans notre rayon d'action.

*Diego l'Interdite* de David Constantin (52', Beta SP) a été proposé avec insistance à la TSR. Les divers responsables contactés se rejoignent dans leur jugement sur la difficulté de montrer ce documentaire au large public de la télévision, en raison du peu de résonance du sujet et des longueurs de son traitement.

Pour *L'Odeur du chien mouillé* d'Eric Montchaud (6', 35 mm) l'idée de distribuer ce court métrage en salle, en avant-programme, est en cours de vérification (à quel prix ? avec quel distributeur ? avec quel long métrage ?). Le film est invité aux Journées cinématographiques de Soleure, fin janvier 2003, pour clore la séance très courue consacrée aux œuvres d'animation.

*L'Escalier* de Frédéric Mermoud (21', 35 mm), qui fut projeté sous la forme d'une bande de présentation lors d'Images '02 **cinéma**, est maintenant terminé. Le film sera montré l'année prochaine à Vevey, probablement à la fin février, au cours d'une soirée placée sous l'égide de la Fondation Vevey, Ville d'Images, dont le programme réunira des œuvres nouvelles dans l'esprit de la manifestation.

En attendant, *L'Escalier* fera son apparition publique aux Journées de Soleure. Par ailleurs, le film réunit toutes les conditions pour figurer parmi les titres retenus pour le Prix de la relève SSA – Suissimage (jury : début décembre 2002 ; proclamation du prix : Soleure, fin janvier 2003).

## Les colloques

Outre la table ronde consacrée à Alexander Hahn par le Musée Jenisch, qui fut enregistrée et pourrait faire l'objet d'une publication, deux colloques furent mis sur pied dans le cadre d'Images '02 **cinéma**, dans l'idée que la manifestation se prêtait à une intervention spécialisée concernant l'un et l'autre de ses deux grands aspects. C'était l'occasion de réunir, autour d'une problématique ajustée, un public spécifique, qui pouvait par ailleurs trouver dans le programme de nombreux éléments en résonance avec ses intérêts particuliers.

Organisé par nos soins, **«Imager» le passé** fut l'occasion de passer en revue un certain nombre de pratiques de diffusion de documents d'archives. L'approche fut pragmatique : il fut question de travaux précis et de problèmes concrets (recherches, sélection, interprétation, etc.) décrits exemples à l'appui, films, programmes de projection, publications.

Cette journée fut unanimement appréciée tant pour la qualité et la complémentarité des interventions que pour la diversité des participants, qui furent nombreux à s'être inscrits, de Suisse romande comme de Suisse alémanique.

Pour avoir organisé deux autres colloques de ce type et pour avoir assisté à quelques autres, je dois dire que celui-ci fut exceptionnel. Il remplit de manière idéale les objectifs que nous avons définis avec les intervenants, et il le fit grâce à la qualité de l'auditoire. réuni à l'aula du CEPV gracieusement mis à disposition par la direction de l'école.

Memoriav y prit part en envoyant trois personnes, nous invitâmes quatre membres du personnel de la Cinémathèque suisse : cette participation témoigne bien de l'intérêt et

de l'importance du thème général de l'usage des archives et du peu d'occasions d'en débattre. Là aussi, il serait bon d'édifier quelque chose de durable en gardant l'initiative.

Nombre d'intervenants : neuf, dont six en duo. Nombre de participants : cinquante-cinq.

«**Produire**» la relève complétait à la fois la présence des écoles et de l'Atelier Zérodeux dans le programme et le Grand prix européen des premiers films. Son sujet coïncidait avec une préoccupation interne de la Fondation Focal, qui mène une enquête sur les besoins en formation des jeunes cinéastes. Alain Bottarelli, mandaté précisément pour cette enquête, fut chargé de mettre sur pied ce séminaire avec notre collaboration initiale pour la définition des objectifs et du mode de faire.

Le bilan qu'il nous a communiqué provisoirement est positif. Le nombre de participants correspondait aux prévisions établies selon la nature du séminaire, qui comportait présentation et défense orale de projets de film. Bottarelli relève la qualité de l'organisation et du lieu (Hôtel des Trois Couronnes) et fait pour le reste des considérations internes aux visées de cette journée destinée à mettre en contact jeunes cinéastes, producteurs et acheteurs.

Nombre d'intervenants : sept. Nombre de participants : seize.

## Le partenariat

Les deux véritables partenaires d'Images '02 **cinéma**, furent la Cinémathèque suisse d'une part, et les filières de formation d'autre part.

Avec la Cinémathèque, nous avons conclu un accord formel de partenariat, qui a fonctionné de la manière la plus heureuse. Nous nous étions engagés à faire d'Images '02 **cinéma** en quelque sorte la vitrine du travail de préservation patrimonial de l'institution, en constituant des programmes susceptibles de remettre en circulation des films rarement, voire jamais montrés.

Hervé Dumont a généreusement adhéré à cette idée, si bien que nous avons eu le privilège de projeter en première vision le remarquable travail de restauration qu'elle a effectué avec *La Vocation d'André Carel* (Jean Choux, 1923).

Nous avons pu profiter également de la sortie de l'ouvrage collectif *Cinéma suisse muet. Lumières et ombres*, co-édité par la Cinémathèque suisse et les éditions Antipodes, pour en faire un modeste pré-lancement à Vevey.

Sur le plan de l'administration des copies importées, soit auprès des autres cinémathèques sollicitées (Berlin : Bundesarchiv, Bologne : Cineteca del Comune, Londres : National Film and Television Archive, Amsterdam : Filmmuseum), soit auprès de distributeurs commerciaux (Paris, Prague), la prise en charge de ce service complexe et fastidieux par Nadia Roch fut une aide majeure à la manifestation.

Le rôle joué par la musique et des programmes faits de films courts ont multiplié les interventions de manutention et de report vidéo. Là aussi le service rendu par la Cinémathèque (Michel Dind) fut essentiel. Au total, la Cinémathèque consacra vingt-cinq jours de travail à cette collaboration

Le partenariat avec les écoles se développa sur un plan personnel, plutôt qu'avec la direction des diverses institutions impliquées dans la programmation du troisième week-end. Les programmes furent élaborés par mes collègues, après concertation sur les raisons de tel ou tel choix. C'était la première fois qu'une réunion des principaux lieux de formation cinématographiques suisses s'opéraient autour des films eux-mêmes. La fréquentation fut réjouissante pour des programmes aussi spécialisés et les discussions bien nourries après les projections.

Deux enseignants vinrent de Zurich (Hochschule für Gestaltung und Kunst: Bernhard Lehner, Christian Iseli), une enseignante de Lucerne (Hochschule für Gestaltung und

Kunst : Daniela Giuliani) , deux de Lausanne (Ecole cantonale d'art : Lionel Baier, Claude Champion). Les enseignants de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève brillèrent par leur absence.

L'invitation faite à l'Ecole de la Poudrière (Valence, représentée par Yannick Teninge) devrait être reconduite, selon l'origine des lauréats du concours – Eric Montchaud est issu de l'Ecole de la Poudrière, qui entretient par ailleurs des relations directes avec les animateurs suisses.

Nous pourrions certainement mieux tirer profit de l'exterritorialité que représente une circonstance comme celle-ci et construire le programme autour d'enjeux de formation particuliers : vidéo ou film ? courts ou longs ? fauchés ou subventionnés ?

Je suis convaincu que la nouvelle situation des HES, en particulier l'introduction du «master», qui va changer la place du film de fin d'études, ainsi que les velléités de la Confédération de se délester de diverses formes de soutien à la relève rendront urgent ce genre de discussion et son illustration concrète.

Les étudiants des films retenus avaient l'opportunité d'être hébergés gratuitement au Riviera Lodge pendant le troisième week end. Peu en ont profité : faut-il y voir une raison de calendrier (pour toutes ces écoles, la rentrée se situe fin octobre), un défaut d'informations ou de relais dans les établissements, ou un manque d'intérêt des réalisateurs eux-mêmes ? Je n'ai pas de réponse.

Je n'évoquerai pas ici l'autre forme de partenariat, qui n'a pas tenu ses promesses : les liens établis avec le journal *La Presse* et avec le magazine *L'Hebdo*. Nicolas Gyger et Nathalie Fonjallaz sont plus autorisés que moi pour en établir le bilan. J'en retiendrai un point qui touche directement l'activité du directeur artistique. Il faut absolument envisager la réalisation du catalogue à l'écart du démarchage publicitaire. Une solution intéressante est donnée par le Festival de Nyon : publication durable faisant référence, le catalogue est soutenu par une seule fondation qui y associe exclusivement son nom.

## Les couacs

Les couacs furent peu nombreux, mais ils méritent d'être signalés, dans la mesure où cela nous permet d'identifier des risques, sinon de les prévenir. Le premier fut très inattendu, car la combinaison mise en place semblait avoir tout pour réussir.

Initialement, nous avions envisagé de passer commande d'une composition originale destinée à l'accompagnement en live de *Shoulder Arms (Charlot Soldat)*. Nous nous sommes heurtés à des problèmes de droit : toute projection d'un film de Chaplin produit après 1918 est soumise à un contrat avec l'ayant droit, en l'occurrence l'Association Chaplin ; en outre tout accompagnement en *live* d'un film muet de Chaplin de la même période doit utiliser les musiques considérées comme originales dans les arrangements agréés. A cet obstacle, s'est ajoutée inopinément une question de préséance : nous n'avons pas obtenu le droit de projeter un Chaplin avec accompagnement musical en raison de la concurrence supposée que nous aurions faite à la programmation du *Cirque* sous le chapiteau du Cirque Knie, dimanche 6 octobre 2002, organisée par Brothers & Sisters, Zurich (avec l'Orchestre de chambre de Zurich sous la direction de Timothy Brock).

Images '02 **cinéma** s'associa donc à Brothers & Sisters au titre de partenaire et présenta une programmation spéciale de documentaires sur Chaplin, comme pendant au *Cirque*. En fit partie la première suisse de *The Tramp and The Dictator* de Brownlow et Kloft (All., GB 2002). Malgré cette jolie combinaison mise en place après des semaines de laborieuses tractations, Brothers & Sisters supprima la représentation lausannoise du 6 octobre, après l'insuccès d'une première projection à Genève début septembre (450 spectateurs).

Le programme de la Hochschule für Gestaltung und Kunst Lucerne, dont la durée avait été faussement évaluée par son expéditeur, décala une série de projections et rendit la discussion impossible. La vérification des données de métrage ou de durée est l'aspect le plus fastidieux et le plus nécessaire d'une manifestation comme la nôtre. Elle exige une vigilance et une recherche systématique d'informations qui peuvent parfois être déjouées !

Pendant le week-end brésilien, *Bye Bye Brasil* ne put être montré à Chexbres, parce que le préposé à la projection n'avait pas pris la précaution de vérifier l'appareil de projection 16mm loué pour la circonstance.

Signalons un couac postal : la disparition de la copie de *Flatworld*, expédiée par courrier ferroviaire et destinée au programme « Fip Fop Club et Lanterne Magique », dimanche 22 septembre. Cette absence déséquilibra une affiche soigneusement conçue pour mettre en relation devant un public de grands-parents et de petits-enfants deux formes fortement contrastées de cinéma à cinquante ans de distance : *Bim* et *Flatword*

Le trio Ze Dreaming Fish travailla la partition adaptée de Satie avec une copie VHS d'*Entracte* que j'avais fournie. Les musiciens découvrirent lors de la générale organisée le jour de la première projection qu'elle présentait de sérieuses différences par rapport à la version 35mm de la CSL ! Le trio fit le nécessaire pour que le public n'y voie que du feu.

## L'écho dans les médias

L'argus de la presse réunie par Nathalie Fonjallaz peut être consulté sur demande. Je n'ai pas les moyens d'en donner une appréciation générale, ni le goût d'ergoter sur les diverses expériences faites durant cette période où il a fallu « communiquer », c'est-à-dire faire coïncider la volonté que nous avons qu'on parle d'Images '02 **cinéma** avec l'intérêt variable que les rédactions pouvaient avoir de s'en faire l'écho.

Je retiendrai de l'épreuve :

- qu'il faut penser dès le début à rassembler le matériel utile à cette communication;
- que le téléphone pour la persuasion personnelle reste encore l'outil le plus efficace (mais quel effort !);
- que les conférences de presse prématurées ne servent à rien ;
- que tout cela relève d'un travail de professionnel sensible à l'identité culturelle d'une pareille aventure et que celle-ci ne relève pas du marketing des objets marchands ;

De ce point de vue, la collaboration de Nathalie Fonjallaz, mandatée pour les relations publiques, fut vitale.

## Les publications

Le site

Mis sur pied et organisé par Robert Cottet, [www.images.ch](http://www.images.ch), le site web d'Images '02 **cinéma**, comprend des informations courantes, au gré des circonstances (Grand prix européen des premiers films, programme, expositions, etc.), et des dossiers permanents ou renouvelés, en relation avec notre projet général.

Certains ont été utilisés comme documentation pour des programmes de la manifestation (voir infra), d'autres figurent sur le site seulement.

Nous en retenons quelques-uns ici qui nous paraissent représentatifs de nos intentions.

- Roland Cosandey, *Du bon usage des rétrospectives (en revenant de Soleure, 2)*  
Réflexion sur la fragilité matérielle des films du « Nouveau cinéma suisse ».

- Roland Cosandey, *Il faut retrouver Valvieja / Valvieja* retrouvé

Deux textes à propos d'un des premiers films réalisés par Yves Yersin en 1968. Parus également dans *Ciné-Bulletin*, no 6-7, juin-juillet 2002, p. 13 ; no 8, août 2002.

- Erik Pache, *Cinéma de la Grande Salle de Chexbres (1952-2002)*

Historique du cinéma de Chexbres.

- Jean Chevalley, *Cinéma de Chexbres : Les années Chevalley*

Evocation par son responsable de la période fondatrice du cinéma de Chexbres, de 1970 à 1990.

- Roland Cosandey, *Ces fenêtres ouvertes, au fond de la salle sur le monde*

Préface de l'ouvrage de David von Kaenel, *Du Cinématographe au Cinémascope* (voir infra : Edition).

- Roland Cosandey, *Géa, Méliès, Chaplin, et les verbes irréguliers : passages du témoin*

Géa Augsburg rencontre Méliès dans les années 30 et dessina son histoire.

- Moi et ma Bolex

Appel à témoigner sur les usages de la caméra Bolex – une enquête en cours.

Cette forme d'édition devrait être poursuivie et développée avec un budget propre. L'idée serait de faire du site une sorte de revue alimentée régulièrement de textes et d'images, dans l'esprit d'Images. Ce pourrait être le lieu de l'enquête sur les usages de la Bolex, par exemple.

## Le programme

Le programme de la manifestation fut diffusé sous les formes suivantes :

- *Newsletter*, no 1, mai 2002, tirage : 1000 exemplaires.

- *Newsletter*, no 2, juillet 2002, tirage : 1500 exemplaires.

- *Cinéma 02. 20 sept. – 06 oct. Programme*. Tirage : 50'000 exemplaires.

Programme général, 1 feuillet en leporello.

- *Cinéma 02. 20 sept. – 06 oct. Programme officiel*. Tirage : 35'000 exemplaires.

Supplément du journal *LA PRESSE Riviera / Chablais*, 6 septembre 2002, 31 p., illustré, quadrichromie.

## La documentation

Une documentation destinée aux spectateurs a été établie sous la forme de tirages en photocopie, illustrés, A4, agrafés. Elle fut établie pour quelques-uns des programmes, produisant selon les cas un matériau inédit (signalé ci-dessous par un astérisque) ou reprenant des textes parus. Le tirage oscille entre 50 et 80 exemplaires, avec une exception pour le dossier Méliès qui accompagna la tournée suisse du programme (400 exemplaires).

Les deux colloques ont généré leur propre documentation que nous ne répertorions pas ici.

- \**Grand prix européen des premiers films 2001-2002*, 8 p., 3 ill. Contient :

David Constantin, *Diego l'Interdite*.

Frédéric Mermoud, *L'Escalier. Chronique d'un court métrage annoncé*.

Eric Montchaud, *L'allégresse de la fourmi. Note sur L'Odeur du chien mouillé*.

Le premier et le troisième de ces textes figurent également sur le site.

- Jan Svankmajer, *Le Décalogue de Jan Svankmajer*, 3 p., 1 ill.

Texte tiré de *De Bouche à Bouche*. Eva Svankmajerova & Jan Svankmajer, Editions de l'Oeil, Montreuil, 2002 (Pascal Vimenet, éd.), pp. 133-135.

- \* Roland Cosandey, *Fip Fop Club : de la légende à l'histoire*, 3 p., 4 ill.

Texte diffusé également sur <http://WWW.images.ch/2002/nouvelles/fipfop.htm>.

- \*Roland Cosandey, *Une découverte : La Fête du Papegay à la Tour de Peilz 1924*, 7 p., 4 ill.  
Texte diffusé également <http://www.images.ch/2002/nouvelles/papegay.htm>.
- \*Roland Cosandey, *Les actualités cinématographiques à l'échelle locale ou quand l'opérateur projetait ce qu'il avait filmé (à propos de La Fête du Papegay à La Tour de Peilz, 1924)*, 3 p., 1 ill.  
Texte diffusé également sur <http://www.images.ch/2002/nouvelles/oriental.htm>
- \* Charles-Ferdinand Ramuz, *Présentation de Rapt, Dimitri Kirsanoff, 1934*, 12 p., 4 illustrations  
Texte inédit de Ramuz, pré publié sous une forme incomplète dans *Le Temps* (Lausanne), 14 septembre 2002, p. 54.  
Ce matériel, étoffé par d'autres éléments réunis par nos soins, sera publié dans le prochain *Bulletin de la Fondation Ramuz*, 2002, sous le titre de « Ramuz, Rapt et le cinéma : à propos d'une causerie inédite ».
- Rémy Pithon, *L'art d'abord : La Vocation d'André Carel*, n. p. (12 p.), ill.  
Etude tirée en « bonnes feuilles » de *Cinéma suisse muet. Lumières et ombres*, Antipodes, Lausanne, 2002 (Rémy Pithon, éd.), pp. 91-100.
- André Chaperon, *L'homme de nulle part. Frédéric-Philippe Amiguet, critique de cinéma*, 10 p.  
Etude tirée de *la Revue historique vaudoise* (Lausanne), 1996, pp. 15-25, complété par « Alaska », tiré de Fr.-Ph. Amiguet, *Cinéma ! Cinéma !*, Lausanne, 1923, pp. 92-93.
- \* Roland Cosandey, *Machines et hommes volants à l'âge du cinématographe. Dix vignettes pour voir*, 14 p., ill.  
Texte diffusé également sur <http://WWW.images.ch/2002/nouvelles/envol.htm>
- Roland Cosandey, *Trois contributions à l'histoire de la réception de Georges Méliès*.  
Articles tirés de *Cinémathèque Méliès (Les Amis de Georges Méliès)*, Paris, no 26 (1995), no 27 (1995), no 28 (1996).
- \* Georges Méliès, *Les coulisses de la cinématographie. Doit-on le dire ? (1908) & « Je n'ai jamais été ni orphéoniste, ni pompier... » et la question de l'auteur. Un manuscrit inédit de Georges Méliès (1929)*, 18 p., ill.  
Le premier texte est tiré de *Phono-Cinéma-Revue* (Paris), 2 avril 1908, pp. 2-4. Le second reproduit en fac simile un manuscrit du Fonds Claude Autant-Lara, Cinémathèque suisse Lausanne.

## L'édition

Mémoire présenté à l'Université de Lausanne au printemps 2002 (section Histoire et esthétique du cinéma), les recherches de David von Kaenel sur l'histoire de l'exploitation sur la Riviera vaudoise furent remaniées et l'iconographie considérablement augmentée en vue d'une publication liée à Images '02 **cinéma** :

- David von Kaenel, *Du Cinématographe au Cinémascope. L'exploitation cinématographique sur la Riviera vaudoise. Le premier demi-siècle*, Fondation Vevey, Ville d'Images, Images '02 cinéma, Vevey, 2002, 182 p., nombreuses illustrations. CD-ROM.  
Tirage : 200 exemplaires. Lancement de la publication : 29 septembre 2002. Prix de vente : 20 francs + port et emballage.

J'avais suivi le travail dès le départ et je l'avais accompagné jusqu'à la fin de son sort universitaire en tant qu'expert invité. L'idée de sa publication appartenait d'emblée aux projets d'Images '02 **cinéma**, avec l'exposition *in situ* à laquelle nous dûmes renoncer faute de ressources.

Pour des raisons budgétaires et de temps, nous avons finalement opté pour une édition simple en CD ROM, dont le financement a pu être presque entièrement assuré par un soutien de l'Association vaudoise des archivistes (3000 francs) et du service des Monuments et Sites du Département des infrastructures du canton de Vaud (1000 francs).

L'auteur présenta son travail au public de l'association Vibiscum, à la salle de paroisse de Ste-Claire, le 2 octobre, devant un auditoire d'une cinquantaine de personnes.

Que David von Kaenel appartienne à l'équipe de bénévoles du Cinéma de Chexbres, dont il est à la fois un des projectionnistes et un des programmeurs, mérite d'être rappelé ici.

## La commande musicale

Outre les accompagnements préparés et improvisés d'André Desponds, Zurich, (piano, deux programmes), de Günter Buchwald, Fribourg en Brisgau, (piano, deux programmes), et de l'Ensemble Eustache, Lausanne, (trois programmes), la musique a fait l'objet d'une commande de création et d'une commande d'adaptation.

- Emilien Tolck, *La Cigale et la Fourmi. Musique pour un dessin animé muet de 1934.*

Partition créée à Vevey le 21 septembre 2002 par l'Ensemble Eustache (Emilien Tolck, piano, Popol Lavanchy, contrebasse, Jean-François Bovard, trombone, Jean RoCHAT, batterie et percussions.

- Daniel Perrin, Sarah Oswald, Ignacio Llamas, adaptation pour bandonéon, violoncelle et guitare de *Entr'acte*, Erik Satie, 1924.

Emilien Tolck et Daniel Perrin furent choisis parce que leur participation établissait une continuité dans l'offre musicale et cinéma proposée à Vevey.

Emilien Tolck était intervenu pour les films 1900 retrouvés au Musée suisse de l'appareil photographique et restaurés grâce à Memoriav. Sa contribution musicale en trio représenta son travail de diplôme au Conservatoire de Montreux, section jazz. Notre commande s'inscrit là dans la continuité de l'activité d'un jeune compositeur et interprète, une visée reconnue par la Fondation Baccarini (Montreux) qui octroya 5000.- francs à ce projet. Daniel Perrin est l'un des trois compositeurs de la partition pour *Visages d'enfants* de Jacques Feyder.

Les deux spectacles avaient fait l'objet de reprise ou de tournée, sous l'égide de la Fondation Vevey Ville d'Images, comme pourraient le faire aussi plusieurs programmes de cette année.

A cette volonté de continuité, il faut ajouter un suivi des musiciens de notre part : visionnement des films, informations historiques et stylistiques, etc. La démarche est beaucoup plus rare qu'on ne l'imagine. Sans préjuger de l'interprétation qu'offriront au bout du compte les interprètes, cette forme de collaboration est à mes yeux le seul moyen de construire une compétence qui ne s'épuise pas dans la performance, souvent unique. Là aussi, la manifestation peut s'assigner la tâche d'établir une tradition qui se démarque de l'exploitation spectaculaire et superficielle que font certains de l'apport musical dans ce domaine (je pense à l'orgue de Servion !).

Tous les musiciens impliqués dans l'aventure cette année se sont déclarés enchantés de l'expérience et prêts à répondre à de nouvelles sollicitations.

## Les séances scolaires

Prévues dès l'origine, les séances scolaires organisées au CESSEV (Burier) avec M. Daniel Bovard, enseignant, auront marqué la manifestation par la participation d'une assistance nombreuse et véritablement captivée par le programme proposé, soit :

- *War Photographer* (CH 2002), documentaire de Christian Frei sur le photo-reporter américain James Nachtwey, projeté pour l'ensemble des élèves du CESSEV présents sur le site (793 spectateurs, en trois séances, lundi 7 octobre).

Deux séances furent introduites par moi-même, la troisième par Daniel Bovard.

- Un échantillon du programme d'Images '02 **cinéma** destiné à un groupe d'élèves inscrits à une matinée spéciale, avec présentation et discussion des films suivants menées par D. Bovard et moi-même :

Atelier Zérodeux : *Abendlicht*, Martina Rieder, CH 2001, *Red Light*, Raphael Sibilla, CH 2001.

Len Lye : *Colour Box*, GB 1936, *Rainbow Dance*, GB 1936, *Trade Tattoo*, GB 1937, *Swinging the Lambeth Walk*, GB 1940.

Jan Svankmajer : *Obscurité – Lumière – Obscurité (Tma – Velto – Tma)* Tchécoslovaquie, 1989, *Nourriture (Jidlo)*, Tchécoslovaquie 1992.

70 élèves participèrent à cette matinée, mercredi 9 octobre, 8h.-12h.

M. Clive Loertscher, directeur de l'établissement nous a fait part de sa satisfaction et s'est déclaré prêt à reconduire cette forme de collaboration avec la manifestation. La disposition d'une aula équipée pour la projection cinématographique et vidéo permet une grande souplesse dans la programmation.

## La circulation des programmes

A part cette délocalisation scolaire, trois ensembles de programmes constitués pour d'Images '02 **cinéma** ont fait l'objet d'une circulation au-delà de leur projection à Vevey, sans compter les films mis à l'affiche en concertation avec leur sortie normale dans les salles de Suisse romande (*Mischka*, *War Photographer*, *Jour de marché*, *Von Werra*). C'était là une intention déclarée de la manifestation : jouer un rôle de diffusion de programmes à l'échelle des possibilités qu'elle pouvait exploiter.

Les trois longs métrages et les trois courts métrages de Jan Svankmajer furent montrés à la Cinémathèque suisse :

- mardi 1<sup>er</sup> octobre, 21h., *Alice* (22 spectateurs)

- mercredi 2 octobre, 18h30, *Les Conspirateurs du plaisir* (22 spectateurs)

- jeudi 3 octobre, 18h30, *Otesanek* (23 spectateurs)

C'était la première fois que ces films, dont les deux premiers sont des co-productions suisses y étaient présentés.

*Les Conspirateurs du plaisir* fut également montré une fois à Winterthur, le Filmpodium de cette ville ayant profité de la présence de la copie en Suisse. Il est probable que le programme Svankmajer aurait pu faire l'objet d'une circulation plus large en Suisse à partir d'Images '02 **cinéma**.

C'est un aspect que nous avons exploré pour Stévenin et ses trois longs métrages, assez loin d'ailleurs pour avoir l'accord de la Cinémathèque suisse et du cinéma Spoutnik à Genève. Toutefois, quand nous avons appris que *Mischka* avait tout de même trouvé un distributeur suisse, nous avons abandonné l'idée au profit d'une participation au lancement du film.

- Le spectacle Méliès, soirée de clôture d'Images '02 **cinéma**, a circulé à notre initiative sous l'égide de la Fondation Vevey Ville d'Images dans cinq villes du pays, du 6 au 14 octobre. Nous avons assuré l'organisation de la tournée dans des salles équipées pour la projection de films muets. C'est la première fois qu'un tel ensemble de films de Méliès était présenté à cette échelle en Suisse.

- Zurich, Filmpodium, Studio 4, 8 octobre 2002 : 280 spectateurs (salle de 280 places)

- Lausanne, Cinémathèque, salle Paderewski, 9 octobre : 195 spectateurs (salle de 495 places)

- La Neuveville, cinéma du Musée, 12 octobre : 60 spectateurs (salle de 180 places)

- Bâle, Stadtkino Basel, 13 octobre : 91 spectateurs (salle de 100 places)

- Berne, Kino im Kunstmuseum, 14 octobre : 151 spectateurs (salle de 119 places).

Le résultat est extrêmement positif, aussi bien du côté du public (777 spectateurs hors Vevey) que des organisateurs («Voilà dix-neuf ans que je rêvais de montrer un tel programme !», Thomas Pfister, Kino im Kunstmuseum ; «L'idée de recevoir les Méliès en personne à La Neuveville, c'était quand même quelque chose d'impressionnant», Jan Boesch, cinéma du Musée).

Cette offre fait partie des éléments sur lesquels on devrait pouvoir bâtir une continuité et un rayonnement. Nos partenaires ont en tout cas manifesté leur vœu de voir cette collaboration reconduite, le cas échéant.

- *The Last Machine*, Ian Christie (GB 1995) : ce riche documentaire sur les débuts du cinéma n'est pas commercialisé sur le marché vidéo ou DVD ; nous en avons programmé les cinq épisodes sur moniteur en permanence au Musée suisse de l'appareil photographique pendant la durée de la manifestation. A notre initiative, une copie de l'ensemble (5 x 40') a été acquise par la Médiathèque de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, où *The Last Machine* est désormais consultable.

### La sauvegarde du patrimoine

Images '02 cinéma, modestement, contribua à la sauvegarde de deux petits documents en incitant des tiers à intervenir dans le financement de leur duplication à des fins de préservation et de projection.

- *La Fête du Papegay à la Tour de Peilz 1924*, Oriental Journal, Vevey, 1924.

Versement de la copie nitrate 35 mm positive d'époque à la Cinémathèque suisse, Lausanne. Tirage d'un duplicata négatif et d'un duplicata positif 35mm. Financement : Commune de la Tour-de-Peilz.

Première du tirage moderne : Vevey, 29 septembre 2002.

La copie a été déposée par son propriétaire, le photographe veveysan Edouard Curchod, à la Cinémathèque suisse. L'aide de la commune de la Tour-de-Peilz s'explique par le fait que la Société des Mousquetaires est une société bourgeoise.

- *Nel regno delle figurine*, Nestlé, Vevey, 1954 (?). 16 mm., couleur, muet.

Tirage d'un duplicata négatif et d'un duplicata positif 16 mm.

Financement : Archives Nestlé, Vevey.

Première du tirage moderne : Vevey, 22 septembre 2002

L'original venait d'être acquis auprès d'une personne privée par les Archives Nestlé. C'est le seul document filmique que l'on connaisse sur les albums à vignettes NPCK et le Fip Fop.

Nous serions heureux d'apprendre que *La Cigale et la Fourmi*, dessin animé de Boolsky, Courvoisier et Marescotti (CH 1934), conservé à la Cinémathèque suisse, pourrait connaître le même sort. En effet, en remontant au matériel original, lors du travail avec le compositeur de la musique nouvelle, nous avons constaté que la copie positive 16 mm d'époque n'avait pas encore été traitée (pas de dup. nég., ni a fortiori de dup. pos.), alors qu'elle manifeste les premiers effets du syndrome ravageur du vinaigre. La qualité du film, sa rareté, son origine et l'originalité que représente sa remise en circulation contemporaine grâce à la musique d'Emilien Tolck justifient une intervention urgente.

Enfin, nous avons fait resurgir une des premiers films d'Yves Yersin, *Valvieja* (CH 1968), dont il subsiste le négatif images et le négatif son. L'intérêt de ce court métrage pour l'histoire du nouveau cinéma suisse et son importance documentaire pour les habitants du village espagnol de Valvieja (qui ont pris contact avec nous) devrait permettre d'enclencher rapidement une intervention de sauvegarde et de retraitage à partir de ce matériau.

Nous suggérons qu'Images '02 **cinéma** s'associe à une telle opération, dans l'idée d'une programmation lors de la présentation de *L'Escalier* de Frédéric Mermoud à Vevey.

## La technique

Images '02 **cinéma** mit à rude épreuve les opérateurs du Rex 1 (Jan Juliachs) et du Rex 4 (Silvia Blondel, David Gagnebin) et leurs collaborateurs, en raison de la diversité des formats et des supports exigée par le programme (35 mm muet, 35 mm sonore de divers standards, 16 mm muet et sonore, Beta SP de divers formats, DV cam). Sans compter les séances avec traduction simultanée en salle et les répétitions des musiciens avec projection.

Des données d'ordre claires, une transmission directe entre le directeur artistique et les opérateurs, une concertation sur place et une forte capacité d'adaptation de la part des responsables de cabine et de leurs supérieurs permit de mener la manifestation à bien sans accrocs.

Un point à mes yeux mériterait d'être réglé à l'avenir : la disposition d'un variateur permettant de montrer correctement les films muets anciens, soit de manière graduelle et sans filage à partir de 16 images/seconde.

Le programme Méliès, où l'écart était le plus flagrant entre 16 ou 18 images/sec. et la vitesse imposée par l'installation du Rex 1, fut une souffrance.

En outre, la question du plein cadre muet n'est pas encore résolue de manière satisfaisante.

## La logistique

Nous avons dit plus haut quelle part prit la Cinémathèque suisse dans l'organisation du transport des copies. C'est là un travail qui doit être centralisé et qui nécessite une certaine expérience des transactions d'importation-exportation, quand le programme est fait de films venant de l'étranger. Nous n'avons pas cette expérience, qui est le pain quotidien de la Cinémathèque.

Grâce aussi à la concentration de copies de diverse provenance à la Cinémathèque, leur transport a pu se faire à moindre frais entre le Centre d'archivage de Penthaz et les cabines de projection, via les responsables de Cinérive et du Cinéma de Chexbres.

## La tripartition

La solution des trois week-ends successifs offre-t-elle un modèle que l'on puisse reconduire ? Je ne saurais le dire. C'est en tout cas un rythme qui ne profite pas à la communication des choses par les médias supra - locaux. En effet, là où le programme articulait trois moments successifs différents, les grands supports d'information ne voyaient qu'un seul événement, sur lequel par conséquent on ne revient pas.

Cette relation change, en principe, avec la proximité.

## Identité topographique

La configuration des salles de cinéma veveysannes, et surtout le fait que l'exploitation ordinaire se déroule nécessairement en parallèle avec le festival, entraînent un mélange évident des flux de spectateurs. Réduit-elle la visibilité de la manifestation ? Je l'ignore.

La signalisation permanente dressée en ville m'a paru bien placée. La concentration des lieux de projection et d'exposition dans une aire telle que tout est accessible en quelques minutes piétonnes est certainement un avantage.

Je suis un partisan de l'attribution fixe des salles. A Vevey, Images '02 **cinéma** s'est déroulé exclusivement dans deux salles : le Rex 1 et le Rex 4. Si les dimensions du Rex 1 pouvaient paraître trop vastes pour certains programmes, les nécessités de la musique n'en obligeait pas moins à recourir à ce lieu.

## Entre gens

Dimension rarement prise en compte dans un rapport d'activités : la qualité des relations humaines. J'aimerais souligner à quel point nous avons travaillé dans un climat agréable durant ces trois semaines, vécues sans répit entre les week-ends.

Je ne sais pas quelle leçon tirer de ce constat, sinon que la chose est possible et qu'elle entraîne une sérénité dans l'exécution du travail qui est pour beaucoup dans le plaisir qu'on y prend et dans le souvenir qu'on en garde.

J'ose croire, comme directeur artistique, que cette ambiance venait de la conviction qu'Images '02 **cinéma** était une entreprise à laquelle on pouvait adhérer et qu'il était dans l'intérêt de chacun qu'elle se déroulât au mieux.

C'est grâce à tous, en tout cas, que la mission fut accomplie.

Roland Cosandey

Vevey, le 25 novembre 2002

**Annexe : Images '02 cinéma, 20 sept. – 06 oct. Programme, brochure, 31 p., ill.**

Nous mettons à disposition sur demande les documents suivants :

- *Cinéma 02. 20 sept. – 06 oct. Argus de la presse* (Nathalie Fonjallaz, éd.)
- Programme et liste des participants du séminaire Focal « *Produire* » *la relève*, 4 octobre 2002
- Programme et liste des participants du colloque « *Imager* » *le passé*, 20 septembre 2002
- Bilan du programme Images '02 **cinéma** au Cinéma de Chexbres
- Bilan des expositions de l'Association Baryte pour la photographie.